

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :

Le compagnonnage était déjà pré existant, donc la première rencontre a été un peu différente mais échange très riche, complété par la réunion avec l'Evêque et Celine Hoyeau.

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

1) La place des laïcs .

- Le dialogue dans l'Eglise passe par **l'écoute des fidèles , mais les écoute-t-on ?**
- **Impression que tout est décidé « en haut » et que la parole des laïcs est mineure.**
Par exemple , pour les décisions de regroupements paroissiaux, la construction des Eglises, les changements dans la liturgie, impression de ne jamais être écouté même si on parle.
- Paradoxe : Aujourd'hui l'Eglise nous donne de plus en plus le moyen d'être formés, mais **quelle place est-elle laissée à ces laïcs formés ?**

2) Le rôle du prêtre. Prêtre pasteur ou manager ?

- Le fonctionnement actuel des paroisses entraîne de facto nos prêtres à être des prêtres managers et à abandonner leur rôle pourtant essentiel de prêtres pasteurs.
Cela entraîne une **relation de pouvoir et de toute puissance qui empêche le dialogue** et l'évangélisation simple.
- Proposition de **revaloriser le rôle des EAP**. Chaque membre serait à l'égal du curé et la paroisse serait menée véritablement par une équipe et non par un curé tout puissant simplement aidé par une équipe pastorale qui l'assiste dans sa tâche .
Cela permettrait d'une part de laisser plus de temps aux prêtres qui pourraient retrouver du temps pour leur tâche de pasteur, et d'autre part d'avoir une vie paroissiale moins chaotique à chaque changement de curé.
Cela implique bien sûr une **implication des laïcs plus forte** et une **volonté commune de le faire !**
- Importance de **former les prêtres** à cela, à être pasteur plus que manager et à **savoir travailler en équipe**.

3) Le dialogue avec la société.

- L'Eglise a besoin de gens compétents et bien insérés dans le monde pour questionner le monde.
- Impression que l'Eglise est parfois plus encline à s'occuper de sujets internes mineurs comme les changements dans la liturgie que d'être à l'écoute de la société
- L'Eglise a parfois l'impression que la société ne l'écoute pas : mariage pour tous, IVG, fin de vie...Mais ne serait-elle pas plus crédible et écoutée sur certains points si elle mettait de l'eau dans son vin sur d'autres ?
- Les chrétiens engagés dans le caritatif ne doivent pas servir de faire valoir à l'Eglise et la dédouaner d'un dialogue véritable avec la société.
- Avec Laudato Si le Pape a su se faire entendre sur l'écologie : bel exemple d'Eglise prophète à suivre !

4) Le dialogue en Eglise.

Le **dialogue est parfois difficile** car il existe une espèce de pensée unique qui laisse tous les autres en marge.

L'épisode « Manif pour tous » a été pour cela très révélateur et très mal vécu par certains. Impression d'être rejetés et incompris par une partie de catholiques sûrs d'eux et n'imaginant pas d'autres points de vue que le leur.

Le paysage des pratiquants devient de plus en plus monochrome et éloigne les personnes différentes que ce soit par leur origine, leur mode de vie ou tout simplement leur sensibilité.

Attention à **ne pas confondre unité et uniformité, et à ne pas se scléroser petit à petit**. Il y va de la survie de nos communautés.

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

- Avoir à l'esprit qu'elle doit être un lieu ouvert sur le monde et non un lieu d'entre soi.
- Laisser la place à la diversité.
- Ne pas imposer une pensée unique sur ce qu'elle doit être et sur ce qui y sera vécu et célébré.